

TRAVAILLER AVEC LES ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES ET L'ÉDUCATION NATIONALE : S'ACORDER, SE COMPRENDRE, TRANSMETTRE

AFFIRMER VOTRE PARCOURS ET VALORISER VOTRE SINGULARITÉ

Votre parcours artistique est légitime. Vous êtes porteur-se d'une culture populaire, politique et communautaire qui s'est construite à travers différents espaces (rue, cyphers, crews, battles, théâtres). Cette expérience est une ressource éducative forte : votre présence à l'école est un acte de transmission culturelle.

Dans le cadre du *Battle des écoles* :

- --- Vous êtes invité-e pour qui vous êtes : un-e artiste avec une vision, un langage et une expérience propres.
- --- Votre expertise est pleinement reconnue.
- --- Il ne vous est pas demandé de vous conformer aux modèles pédagogiques scolaires ou de "faire comme un-e prof".

Conseils

- Préparez une présentation simple de votre parcours et de votre pratique pour faciliter la compréhension du groupe.
- Restez aligné-e avec votre posture, vos codes et vos modes de transmission.

CONSTRUIRE UNE RELATION DE COOPÉRATION AVEC L'ÉQUIPE ENSEIGNANTE

Vous n'êtes pas un-e prestataire ni un-e animateur-trice : vous êtes un-e artiste invité-e à co-construire un projet. Le cadre scolaire implique une collaboration étroite avec l'enseignant-e.

Deux rôles complémentaires :

Enseignant-e	Artiste
Connaît le groupe, assure le cadre scolaire et pédagogique	Conçoit le cadre artistique et transmet des pratiques incarnées
Assure une présence constante pendant les ateliers et peut-être relai entre les séances	Anime et adapte les ateliers selon les élèves et les contextes
Co-construit les objectifs et suit l'évolution du groupe	Apporte une approche sensible, expérientielle, et créative
Partage les retours et accompagne les temps de verbalisation	Valorise les élèves dans leurs expressions et leur engagement

Ce que nous visons	Ce que nous souhaitons éviter
Une co-construction des rôles et du projet	Une délégation ou une séparation des tâches
Une reconnaissance mutuelle des savoirs	Une hiérarchisation entre culture académique et pratique artistique
Une pédagogie attentive à chaque élève	Une logique de performance ou de conformité
Une mise en confiance progressive	Une attente de résultats immédiats
Un respect du cadre scolaire	Une assimilation de l'artiste à un rôle d'animateur-ice

Avant le début de l'intervention, prévoyez un temps d'échange pour :

- — — — Poser les bases : rôles, responsabilités, règles du jeu
- — — — Discuter des besoins spécifiques du groupe (profils, fragilités, dynamiques...)
- — — — Croiser les objectifs : pédagogiques et artistiques
- — — — Clarifier les modalités pratiques : espace, rythme, co-animation, communication, évaluation...
- — — — Préserver une forme de "distance" avec la vision qu'a le professeur sur ces élèves.

Conseils

- Partagez ce dont vous avez besoin pour travailler à l'aise (temps, espace, écoute, liberté artistique...).
- Soyez claire sur ce que vous ne faites pas (ex. : "Je ne fais pas de spectacle monté clé en main").
- Prévoyez des temps de régulation réguliers pour ajuster, poser vos ressentis et garder un lien clair.
- Gardez en tête que certains élèves révèlent d'autres parties de leur personnalité dès lors que le cadre scolaire se "tord".

RESPECTER LE CADRE SCOLAIRE SANS PERDRE VOTRE POSTURE ARTISTIQUE

L'école est un environnement structuré, avec ses contraintes réglementaires (ponctualité, sécurité, gestion collective...). Ces règles doivent être respectées, sans pour autant gommer votre identité artistique. Ce qu'on attend de vous n'est pas que les élèves "dansent bien", mais qu'ils et elles trouvent, avec vous, un moyen d'expression et de confiance.

Conseils

- Soyez ponctuelle, fiable et attentif·ve à la dynamique du groupe.
- Veillez à la sécurité, à l'intégration et à l'accompagnement de toutes les élèves (y compris en situation de fragilité) et à la bonne circulation des consignes.
- En cas de difficulté, appuyez-vous sur l'enseignant·e, responsable du groupe.
- La présence active de l'enseignant·e est indispensable : votre intervention ne s'y substitue pas.
- Acceptez que le projet s'insère dans un programme pédagogique plus large.

S'ADAPTER AU GROUPE, PROPOSER UNE PÉDAGOGIE INCLUSIVE

Le hip hop est un levier fort pour l'expression de soi, le dialogue et la valorisation des identités : ces dimensions peuvent profondément nourrir le parcours des élèves.

Les élèves ne sont pas forcément venu·es « pour vous », mais ils et elles peuvent se révéler grâce à vous. Votre intervention se doit donc prendre en compte la diversité du groupe : âges, capacités, profils culturels, confiance en soi, rapport au corps.

Conseils

- Observez les dynamiques (timidité, prises de place, élans collectifs).
- Valorisez les efforts et les progressions individuelles.
- Variez les formats (échauffements, freestyle, cercles, improvisations...).
- Ajoutez des moments d'échange si cela correspond à votre approche.
- Tenez compte du moment de l'année / journée et de la fatigue des élèves.

TISSER UN LIEN DE CONFIANCE AVEC LES ÉLÈVES ET LES ADULTES

La qualité du lien humain est centrale pour que le projet fonctionne. Ce que vous construisez avec les élèves, ce n'est pas juste un atelier ponctuel en classe, c'est un espace de confiance et d'expression.

Conseils

- Présentez-vous clairement et posez un cadre bienveillant
- Invitez les élèves à se raconter à travers la danse : d'où ils-elles viennent, ce qu'ils-elles ressentent.
- Valorisez leur effort, leur courage, leur style propre.
- Formulez vos attentes artistiques ou pédagogiques de manière explicite.
- Portez attention à la façon dont les élèves entrent (ou pas encore. Ou jamais) dans votre univers.
- En cas de malentendu ou tension, échangez rapidement avec l'enseignant-e.

GARDER LE LIEN ET S'APPUYER SUR LE CADRE

Vous n'êtes pas seul-e dans ce projet. Il est essentiel que vous puissiez partager ce que vous vivez sur le terrain. En cas de malentendu, tension ou difficulté, il est important de solliciter rapidement un échange avec l'équipe, sans laisser la situation s'installer.

Conseils

- Proposez des points réguliers avec l'enseignant-e (débrief rapide, appel, mail...).
- N'hésitez pas à exprimer ce dont vous avez besoin auprès votre de référent-e CCN : adaptation du rythme, rééquilibrage du groupe, soutien face à une difficulté, besoin d'une médiation avec l'enseignant-e...
- Si votre place dans le projet devient floue ou insatisfaisante, repositionnez-vous en échangeant avec votre référent-e CCN.

CONTRIBUER À UNE DYNAMIQUE DE CO-ÉDUCATION

Votre intervention artistique s'inscrit dans un projet plus large : celui d'accompagner les élèves dans leur développement, leur ouverture culturelle et leur confiance en eux.

Conseils

- Pensez à intégrer dans la préparation un échange sur les aspects "win or loose" et "one winner takes all"
- Organiser un temps de debrief à chaud (en incluant les feedbacks des juges) lors de l'événement et à froid, en classe, 1 à 2 semaines après l'événement
- Partager votre démarche avec les familles via l'équipe éducative (photos, textes, vidéo)
- Transmettre, si possible, des ressources (références culturelles, vidéos, textes...) qui prolongent les ateliers.

Ce que vous apportez	Ce que l'école attend
Une autre manière de sentir, penser, bouger	Un cadre structuré pour les élèves
Une culture avec ses codes, ses récits, ses formes propres	Un langage commun, compréhensible par tous
Une pédagogie incarnée, horizontale, collective	Une progression accessible pour chacun-e
Un espace d'expression libre	Des repères éducatifs partagés

Ressources complémentaires à disposition

- — — — Interviews vidéo / audio d'artistes
- — — — Extraits de battles, documentaires, archives sur les danses hip hop
- — — — Textes ou supports pédagogiques sur les enjeux d'égalité, de reconnaissance des cultures populaires, de transmission non formelle
- — — — Outils d'auto-évaluation / carnet de bord élève

ÊTRE VIGILANT·E FACE AUX SITUATIONS SENSIBLES : VHSS ET MAL-ÊTRE

En intervenant auprès d'élèves, vous êtes parfois témoin de comportements, de paroles ou d'attitudes qui peuvent vous questionner ou vous alerter.

Même si vous n'êtes ni assistant·e social·e, éducateur·ice ou psychologue, votre posture d'adulte de confiance et votre regard extérieur peuvent faire émerger des situations délicates (voire graves).

VHSS : repérer, ne pas banaliser, savoir réagir

Les violences sexistes et sexuelles (moqueries, gestes déplacés, propos offensants, mises à l'écart liées au genre ou à l'orientation, harcèlement, agressions...) peuvent parfois surgir dans le groupe, même de manière banalisée.

Ce n'est jamais « du second degré », ni « un truc entre jeunes » quand cela touche à l'intégrité physique, psychique ou à la dignité.

En tant qu'artiste :

- Vous n'avez pas à intervenir seul·e pour gérer ou résoudre ce type de situation mais vous avez la responsabilité d'en parler, dès que possible, avec l'enseignant·e ou un·e adulte référent·e (CPE, direction...).
- Si vous êtes directement visé·e, ou témoin d'une situation grave, vous pouvez et devez demander un soutien immédiat.

Mal-être, replis, signaux faibles

Il arrive qu'un·e élève semble en retrait, en tension permanente, démobilisé·e ou en grande difficulté relationnelle. Vous pouvez le percevoir à travers la danse : un corps qui évite le contact, une fatigue extrême, un regard fuyant, une agressivité inattendue... Sans tirer de conclusions, ces signaux sont importants.

Votre rôle n'est pas de poser un diagnostic, mais :

- De rester attentif·ve sans insister ni forcer le lien.
- D'en parler à l'adulte référent·e, même pour "juste signaler un ressenti".
- De respecter la confidentialité et la pudeur nécessaire autour de ces situations.

Ex : *Vous pouvez dire simplement : "J'ai remarqué que X n'était pas très présent·e ces derniers temps, peut-être que ce n'est rien, mais je préfère vous le dire."*

Posture à tenir face aux élèves

- Gardez une juste proximité : chaleureuse, à l'écoute, mais toujours professionnelle.
- Soyez attentif·ve aux propos que vous tenez, aux gestes, à l'humour : tout peut être interprété différemment dans un cadre scolaire.
- Refusez clairement toute attitude déplacée, même minime, sans dramatiser mais sans ambiguïté.
- Si un·e élève vous confie quelque chose de grave : écoutez sans promettre de secret, et orientez la parole vers un·e adulte responsable.

En cas de doute ou de malaise, rapprochez-vous rapidement de l'enseignant·e, de vos référent·es CCN ou d'un membre du collectif de direction.

DISCRIMINATIONS, SOUS-ENTENDUS RACISTES : POSER UN CADRE CLAIR

Vous pouvez être parfois confronté-e, dans l'espace scolaire, à des propos maladroits, des clichés, des généralisations, voire à des paroles ou comportements classistes, racistes ou discriminatoires, émanant d'élèves... ou d'adultes.

Cela peut se manifester par :

- — — — Des remarques sur votre manière de parler, de vous habiller, votre prénom, votre "origine supposée".
- — — — Des stéréotypes autour des danses hip hop ("c'est violent", "ça vient de la rue", "vous les jeunes", etc.).
- — — — Des questions intrusives sur votre parcours, votre légitimité ou votre histoire familiale.
- — — — Des phrases "humoristiques" mais clairement déplacées.

Même lorsqu'elles ne sont "pas méchantes" ou "malintentionnées", ces paroles peuvent blesser, renvoyer à des discriminations vécues et créer un malaise réel dans la relation.

Ce que vous pouvez faire

Si vous êtes directement visé-e

- Vous avez le droit de poser une limite, avec calme mais fermeté ("Je préfère qu'on ne fasse pas ce genre de remarque.", "Ce que vous venez de dire peut-être perçu comme offensant, je vous le signale.>").
- Vous n'êtes pas obligé-e de "faire avec" ni de minimiser pour "ne pas faire d'histoire".
- Vous pouvez en parler en confiance à un-e adulte référent-e dans l'établissement, auprès de votre référent-es CCN ou directement à un-e des membres du collectif de direction.

Si vous êtes témoin d'une situation entre élèves

- Vous pouvez rappeler les règles de respect de manière collective, sans stigmatiser (« Ici, on ne se parle pas comme ça. On est là pour créer ensemble. »)

Ce que l'on attend de l'institution scolaire

L'école a l'obligation légale de garantir un espace sans discrimination. En cas de doute, de malaise persistant, ou de propos graves :

- Vous avez le droit d'en parler et d'être accompagné-e.
- Si besoin, vous pouvez faire remonter la situation à votre référent-e projet ou à un membre du collectif de direction qui pourra alerter en votre nom et soutenir une médiation ou un rappel au cadre.

